

APOSTROPHE

Parole de général

BEN-CLET

Les critiques sont en passe de changer d'avis. Parce que la Mission d'observation électorale de l'Union européenne a entrepris de dénoncer les irrégularités de plusieurs centres locaux de compilation des résultats électoraux. Et aussi parce que la Mission a promis d'examiner en détail les éléments de ces irrégularités «*en vue d'en évaluer l'incidence sur l'intégrité des résultats*».

U n e première, s'agissant des Européens ! Leur déclaration contraste avec les images des soldats togolais emportant les urnes avec des bulletins sous Eyadéma le dictateur, tandis que le lendemain *la transparence* des scrutins était saluée par les euro-observateurs ! Bien sûr, l'Afrique bien pensante, minoritaire il est vrai, en avait été choquée.

On n'est plus au Togo. En RDC, les observateurs avaient mal digéré la complaisance et le laxisme des observateurs *internationaux* au 1^{er} tour de la manivelle. Ils s'étaient néanmoins consolés du rapport *transparent* du Centre Carter. Désormais, Carter ne détient plus le monopole de la rigueur.

La Mission européenne vient de trancher avec la langue de bois qui caractérise généralement les missions d'observations mises sur pied par des gouvernements ou des institutions étatiques. D'ailleurs, le général Morillon avait prévenu dans l'entre deux tours : «*Nous dénoncerons avec courage toutes les irrégularités*» au deuxième tour. C'est chose faite.

Lier l'acte à la parole, c'est ce que la Mission européenne a démontré au lendemain du second tour de la présidentielle relativement agité par les supporteurs de Kabila ou de Bemba, les deux candidats en lice.

Un général d'armée demeure un général, même en slip et torse velu sur la plage. Il ne se confond pas avec un pâle *général* de l'Armée du Salut. Donc, pas d'erreur possible. Ancien de l'Armée française et, présentement, chef de la Mission des observateurs envoyés par l'Union européenne en RDC, Morillon sait quand et comment user de la diplomatie préventive.

Le général, qui est par ailleurs député européen, prouve qu'un militaire affecté à un front qui exhale l'odeur de soufre a l'obligation de résultat. Entre parenthèses, il était aux premières loges, en assumant de délicates fonctions en Bosnie-Herzégovine au lendemain de la balkanisation de la Yougoslavie.

La leçon à tirer de ces *courageuses dénonciations* ? C'est la volonté des euro-observateurs de décourager des tentatives de fraude massive. Et d'épargner à la RDC l'éruption des volcans éteints. La tâche, paraît-il, est ardue.